

Dans quel jour, à quelle heure, par quelle maladie ou quel accident seras-tu privé de cette vie fragile, et avec elle de tout moyen d'apaiser Dieu ?

Nulle fervente prière, nul humble repentir, nulle œuvre de pénitence, ne te sera permise alors !

Profite donc maintenant de la facilité qui t'est laissée de prévenir la mort éternelle, par l'humble discussion de ta conscience et les larmes du repentir.

Comment plus tard s'excusera ta négligence, si tu refuses, pendant que tu en as le temps, de pourvoir à ton salut ?

5. **T**OUT dépend du moment présent : le ciel et l'enfer, le salut et la damnation, le bonheur sans fin ou la misère sans mesure !

Quelle folie donc de le perdre en se détournant du service de Dieu et de la voie de la pénitence, alors qu'en réalité le travail exigé est si léger, la récompense promise si excellente, l'affliction si brève.

Si longue la consolation, si courte la peine, si ample le repos, si inévitable la lutte, et la victoire si glorieuse !

S'il ne te semble pas qu'il en soit ainsi, c'est que ta pusillanimité n'a point connu la liberté du Christ, et que tu regrettes la liberté de la chair.

La liberté de la chair est une misérable servitude qui t'a rendu l'esclave de tes passions et le jouet des occasions perverses.

Mais le joug du Christ relève l'âme de telle sorte qu'elle ne sent plus la peine, qu'elle n'a point horreur des amertumes ;

Qu'elle ne refuse pas le labeur, n'abandonne pas la Croix, mais se réjouit de ses embrassements.

6. **A**TTRAIRE donc le Christ en ton âme ; cherche un lieu propice aux larmes et à l'oraison ; découvre ton désir à Dieu, et ta misère, et ton infirmité ; jette-toi entre ses bras ; enfonce-toi dans son Sacré Cœur.

Car il est ton refuge, ton défenseur et ton salut.

